



© photo Marc Salvat

DÉSENCLAVEMENT DU NORD DU LOT

La concertation en toute transparence

Le projet pour améliorer la desserte routière vers l'autoroute avance.

C'était une promesse issue des réunions publiques qui se sont tenues à Biars-sur-Cère fin 2008: « Le désenclavement routier du nord du Lot se fera dans la concertation », avait assuré Gérard Miquel. La première réunion du comité de suivi de la concertation s'est donc déroulée cet été à Cressensac, en présence de Gérard Miquel, président du Conseil général du Lot, de François Hollande, président du Conseil général de la Corrèze, une nouvelle fois côte à côte pour mener à bien ce projet.

Au programme: l'avancement de l'opération et les modalités de la concertation. Le comité de suivi a acté une démarche de concertation basée sur la coélaboration* avec la présence d'un garant**. Les futurs comités de suivi de la concertation seront présidés par Henri Colin (lire page suivante).

DES ENJEUX MULTIPLES

L'amélioration de la desserte routière du nord du Lot vers l'autoroute A 20 est une

* la coélaboration: sur la base du travail réalisé par les bureaux d'études désignés par le Conseil général, les administrations, les communes et leurs groupements, les associations concernées, apportent à chaque étape leurs contributions et débattent des analyses avant validation et passage à l'étape suivante.

** le garant: il veille au respect de l'information du public et au bon déroulement des échanges entre les participants à la concertation.

nécessité. Les enjeux pour ce territoire sont multiples.

À travers ce projet, il s'agit de mieux relier à l'autoroute le bassin de vie et bassin économique de Bretenoux - Biars - Saint-Céré. Ce bassin représente le troisième pôle d'activités du département du Lot et il compte 35 000 habitants soit 20 % de la population lotoise. Il s'agit aussi de prévoir le maillage avec les futurs pôles de développement économique (futur parc d'activités du Haut-Quercy entre Cressensac et Gignac et aéroport de Brive-Souillac), et d'améliorer la vie locale en diminuant les temps de parcours vers l'agglomération de Brive et ses services. Par ailleurs, la desserte de ce secteur touristique important, proche de la rivière Dordogne, et la sécurité routière, en seront confortées.

Au vu des remarques formulées lors de différentes réunions avec les administrations, les périmètres des fuseaux d'étude nord et sud ont été étendus. À l'intérieur de ces fuseaux, les études devront déterminer le meilleur tracé.

D'ici fin 2010, les études d'avant-projet, couplées aux études géotechniques et géologiques, seront réalisées et le fuseau retenu. ■



La première réunion s'est tenue à Cressensac en présence (au premier plan) de François Hollande et Gérard Miquel.

Henri Colin, président du comité de suivi:

« Favoriser l'écoute mutuelle »

Son parcours professionnel est une assurance tous risques pour mener à bien la concertation relative au désenclavement du nord du Lot.

Techniquement, difficile de trouver mieux: Henri Colin, 65 ans, est un ingénieur des Ponts et Chaussées. Du solide. En matière d'expérience, là aussi, difficile de faire plus complet: responsable des services d'urbanisme en Dordogne, directeur de l'Équipement dans le Lot, de base aérienne dans le sud de la France, directeur des services techniques à Marseille avec 4 000 agents sous sa responsabilité, directeur général des Services du Conseil régional de Guadeloupe, inspecteur général territorial, etc. Et ce n'est qu'un très bref résumé d'une belle carrière au service de la fonction publique.

Aujourd'hui, au terme d'une vie professionnelle très riche, Henri Colin est président du PACT du Lot, organisme chargé d'aider les particuliers et les collectivités afin de définir des stratégies en matière d'habitat et de réhabilitation. C'est de bonne grâce que cet amoureux du Lot a



accepté la mission confiée par Gérard Miquel, Président du Conseil général du Lot, et son homologue de la Corrèze, François Hollande.

« Mon travail ne consistera pas à me prononcer sur tel ou tel projet mais à favoriser, au sein d'un comité, la transparence, l'écoute. Nous sommes là dans une démarche de coélaboration. La contribution des uns et des autres doit favoriser l'enrichissement du projet. Je vais animer ce comité et porter la plus grande attention au respect mutuel. Pour cela, nous devons instaurer quelques règles de fonctionnement, acceptées par tous. Alors, bien sûr, à l'arrivée, pour le choix final, il y aura forcément des déçus, c'est évident. Mais l'essentiel c'est que chacun puisse comprendre ce choix, le respecter. Désenclaver le nord du Lot participera, j'en suis convaincu, à améliorer le quotidien des habitants, au-delà de l'enjeu économique, aussi important soit-il », estime Henri Colin. ■

Point de vue

Guy Charazac, maire de Condat.



« En attendant, tous nos projets sont gelés » « Nous demandons qu'une décision soit prise le plus rapidement possible. Parce que sans décision, tous les projets de notre commune sont gelés. Le choix du tracé impacte directement nos futures réalisations. Ici nous ne pouvons aller plus loin dans notre réseau d'assainissement au risque de le voir détruit ultérieurement. Là, c'est l'école ou la salle des associations qui ne peuvent être construites ne sachant pas où la route passera. Et l'on sait que le temps perdu ne se rattrape jamais. En fait, sur Condat, nous sommes entre le marteau et l'enclume. Entre des besoins locaux et une situation gelée. Alors oui, je suis très favorable à la méthode de concertation lancée par le Conseil général et son Président. On sent une vraie volonté. Rassembler ainsi tous les élus du périmètre concerné, y compris ceux du sud Corrèze, les associations, les socioprofessionnels, en fait toute la population, est une belle ambition de concertation avec un objectif qu'il ne faut pas perdre de vue: permettre au nord du Lot de rejoindre l'autoroute et Brive le plus vite possible. À un moment donné, une majorité se dégagera sur les choix. Il faudra l'accepter et la respecter ». ■

+ d'infos

Sur Internet
Chaque citoyen pourra apporter sa contribution

La technologie est au service de la coélaboration du projet de désenclavement du nord du Lot. Ainsi, d'ici la fin du mois, un outil informatique disponible sur www.lot.fr sera en place afin d'offrir un espace d'expression à la population. Chacun pourra indiquer géographiquement les enjeux qu'il lui semble utile d'apporter au débat. Plus qu'un simple forum où chacun peut faire part de ses souhaits et de ses critiques, il a semblé judicieux de permettre aux personnes d'utiliser la cartographie pour mieux se faire entendre, comprendre et mieux cerner les enjeux. La carte du territoire concerné sera découpée en mosaïques de 50 mètres de côté. Sur chaque parcelle, l'utilisateur pourra apporter sa contribution en matière de patrimoine, eau, bruit, faune, flore, etc. Des cartes synthétiques seront alors éditées. Elles contribueront au choix final. Ce même usager, qui se sera préalablement identifié, aura son espace dédié et pourra enrichir et/ou modifier ses précédentes contributions. Il lui sera également proposé de donner son avis sur l'opportunité du projet ainsi que sa préférence en faveur du fuseau nord ou du fuseau sud ou d'une autre solution. Un espace lui permettra d'être informé de l'avancement des études et du déroulement de la concertation mise en œuvre pour cette opération.